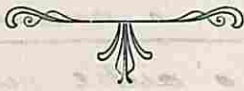


Jules Rougé

Rues Bullay et Zola

Alger



le 7 août 1910

Monsieur Georges Deherme
villa Man-vivo

La Seynes (var)

TÉLÉPHONE : 5.47

Mon cher frère ma chère belle sœur,

ne m'en veuillez pas, mon long silence n'est motivé que par ces foucis les tracas d'une existence toujours sur le qui-vive, et ma plume reste impuissante à exprimer tout ce que je voudrais écrire, n'en veuillez pas d'avantage à notre bon et brave Marcel, qui a dû quitter son poste de Philippeville pour revenir parmi nous, (cause visuecis à son jeune parti qui électorat, après avoir passé la première la plus difficile avec la mention bien) première réception de sa vie, qu'il ne voudrait pas vous faire connaître et que je vous dévoile en secret, n'en faites pas allusion dans vos lettres, car si ces circonstances, les hasards toujours à redouter d'un examen ne lui ont pas été favorables il ne s'en suit pas forcément qu'il ait été au dessous de sa tâche, en attendant c'est un échec certainement plus pénible pour le chef du jury que pour lui, mais qui néanmoins retombe sur nous, il se prépare à nouveau pour le mois de novembre et en même temps il prépare travail et complète sa thèse qui je le crois aura quelque mérite. —

vous m'avez fait beaucoup de peines en me disant que vous ne pouviez venir à Alger passer quelques

heures à Alger, e'c'it été pour moi ~~et~~ et les miens
une grosse joie qui m'aurait fait oublier pour
un certain temps les mauvais côtés de la vie fiévreuse
dans laquelle je me débats. J'insiste donc à nouveau.

Mon cher Georges, je lis de temps à autre quelques
fragments de tes livres, de tes revues, c'est en quelque
sorte un repos pour moi, à ce repos s'ajoutent
les souvenirs du passé, et, des espérances, des rêves
pour l'avenir. ma femme Marcel Lucienne, ^(et) lit
également et souvent nous causons de toi. —

tu me ferais beaucoup de plaisir en adressant
de ma part de la part de Marcel ton neveu, tes livres
à un de mes amis, à un ami de Marcel, Monsieur
Piquemal évêque d'Alger, ^x j'ai également un bon
camarade Rulloz employé principal des Postes à
Alger qui lirait certainement tes revues avec
beaucoup d'intérêt.

en attendant de vos bonnes nouvelles
nous vous embrassons tous et de tout
cœur.

Georges

x l'après guerre occidentale
française. l'intérêt, surtout
la crise sociale peut être
à l'avantage